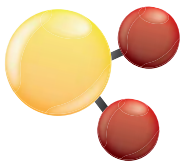


LE DIOXYDE DE SOUFRE



SOURCES

Le dioxyde de soufre est formé principalement lors du brûlage de combustibles soufrés : charbon, lignite, fioul, gazole... Tous les utilisateurs de ces combustibles sont concernés : centrales thermiques, installations de combustion industrielles, unités de chauffage individuel et collectif... Certains procédés industriels en émettent aussi : extraction et raffinage du pétrole, production d'acide sulfurique, grillage de minerais, production de pâte à papier... La part des transports est faible et baisse avec la suppression progressive du soufre dans les carburants.

Les sources naturelles sont les volcans, les océans et les végétaux (lors de leur combustion ou putréfaction).

EFFETS

Le dioxyde de soufre est un gaz irritant pour l'appareil respiratoire, les yeux, la peau et les muqueuses.

Il est impliqué dans le phénomène des pluies acides, et contribue ainsi, en association avec d'autres polluants, à l'acidification des lacs, au dépérissement forestier et à la dégradation du patrimoine bâti.

LA MODÉLISATION EN BREF

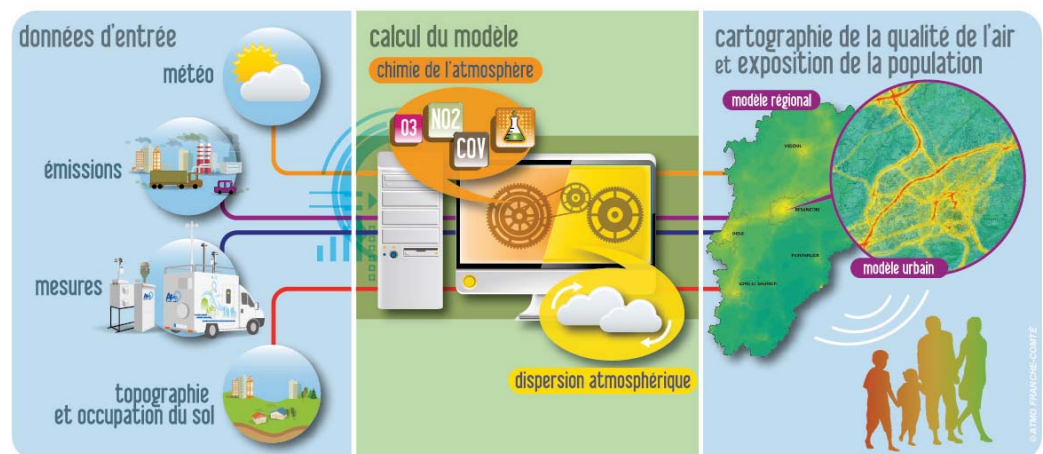
La surveillance de la qualité de l'air de la région est assurée par ATMO Franche-Comté à l'aide de nombreux outils tels que les stations fixes de mesure, les laboratoires mobiles ainsi que divers préleveurs spécifiques. Ces dispositifs permettent d'évaluer en temps réel ou différé la qualité de l'air en un point donné, représentatif d'une zone géographique plus ou moins étendue en fonction des caractéristiques du site d'implantation.

Or ces éléments techniques de surveillance sont de plus en plus appuyés et complétés par l'utilisation d'outils de modélisation. Ceux-ci constituent en effet de véritables atouts puisqu'ils permettent de déterminer les teneurs de divers polluants en tout point du territoire (même en l'absence de mesures), à différentes échelles, mais également d'établir des prévisions.

► Pour ce faire, il est nécessaire d'intégrer les données d'émissions de polluants ainsi que la pollution de fond du territoire, la topographie et l'occupation des sols ainsi que les éléments météorologiques.

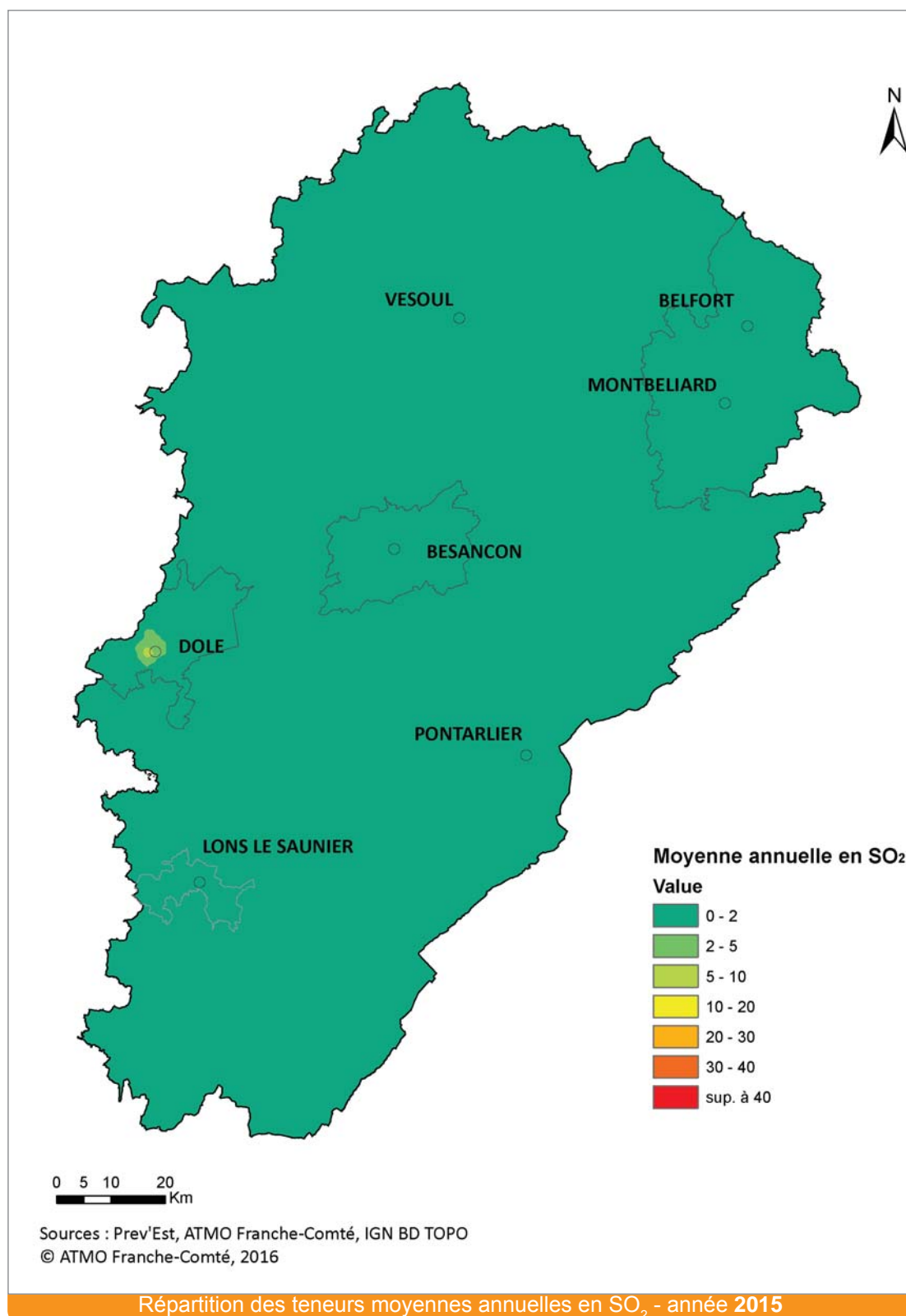
► La modélisation consiste alors en la résolution numérique du comportement des polluants (équations physiques et chimiques).

► Les données ainsi obtenues permettent, entre autres, d'établir des niveaux d'exposition de la population franc-comtoise aux polluants ainsi qu'une vision complète de leur répartition via la réalisation de cartes, le tout au regard des valeurs réglementaires.



Les cartes régionales des bilans annuels de qualité de l'air sont réalisées par l'application de la méthode dite d' "assimilation", qui combine les résultats de modélisation et les données mesurées au niveau des stations fixes.

BILAN ANNUEL EN SO₂



Le dioxyde de soufre a enregistré des teneurs tout à fait comparables aux mesures antérieures.

Celles-ci sont restées faibles et largement en-deçà des seuils réglementaires appliqués en air ambiant.

Teneurs moyennes particulièrement faibles

Absence de déclenchement en 2015